

# 4 Belges sur 10 ont pris des antibiotiques !

Et cela, entre juillet 2015 et juin 2016 : c'est trop

**L**a Belgique reste un pays où on consomme et où on prescrit beaucoup trop d'antibiotiques. Une constatation faite sur base des données des affiliés des Mutualités Socialistes. Seuls les Français et les Grecs font pire...

Les Belges, malgré une légère amélioration, consomment encore beaucoup trop d'antibiotiques. C'est, en résumé, le message que nous livrent en exclusivité les Mutualités Socialistes. Pour affirmer cela, elles se fondent sur la banque de données Pharmanet. Ont été sélectionnées toutes les délivrances d'antibiotiques de la classe ATC J01 (antibiotiques pour l'utilisation systémique à l'exception des antibiotiques topiques) dans les pharmacies publiques.

## BACTÉRIES MULTIRÉSISTANTES

Elles précisent qu'elles ont utilisé l'année épidémique (à partir du mois de juillet de l'année X jusqu'au mois de juin compris de l'année X+1) au lieu de l'année calendrier. Ceci afin de corriger les effets saisonniers. De cette manière, on évite que le nombre de pics grippaux en hiver ait un effet. « *L'utilisation des antibiotiques en Belgique est, en comparaison avec les autres pays européens, toujours très élevée* », peut-on lire dans

cette étude basée sur la période 2008-2016. En fait, seules la France et la Grèce font pis que nous. Or, rap-

pellent les Mutualités Socialistes, une consommation d'antibiotiques est problématique car elle augmente les risques que des bactéries multirésistantes aux antibiotiques soient sélectionnées et causent des infections difficiles à traiter. La Commission belge de coordination de la politique antibiotique espère

Depuis 2010, le taux de vaccination contre la grippe est en baisse, déplorent les Mutualités Socialistes. C'est surtout le cas en Wallonie...

faire réduire drastiquement la prescription d'antibiotiques par les médecins d'ici 2019/2020. D'ailleurs, des campagnes pour sensibiliser la population ont été menées.

Les chercheurs de l'étude constatent qu'il y a une relation entre l'importance de l'épidémie de grippe hivernale et la prise d'antibio-

tiques. Par exemple, en 2013, on a consommé beaucoup

moins d'antibiotiques car l'épidémie de grippe a été très limitée cette année-là. « *Les antibiotiques sont plus souvent nécessaires en période de grippe car certaines complications facilitées par le virus de*

*la grippe doivent être traitées par des antibiotiques* ».

Mais, poursuit-on, une meilleure

vaccination contre la grippe et les pneumocoques ferait diminuer cette consommation. Or, on constate que le degré de vaccination pour les plus de 65 ans est en diminution depuis 2010, surtout en Wallonie.

Pour la période juillet 2015/juin 2016, 43,6% des affiliés des Mutualités Socialistes ont eu au moins une prescription d'antibio-

tout auprès des moins instruits. « *Ils ne connaissent pas tous la différence entre le virus et les bactéries et le fait que les antibiotiques fonctionnent seulement pour les infections bactériennes et donc pas pour les infections virales comme la grippe et la plupart des infections des voies respiratoires* ».

Elles prônent aussi une augmentation du pourcentage de vaccinations contre la grippe et les pneumocoques « *selon le conseil supérieur de la santé* ». Et parlent de responsabiliser financièrement les médecins prescripteurs sur leur prescription d'antibiotiques. « *Tout en mettant à disposition un conditionnement sur mesure selon la maladie du patient* ». Avec, par exemple, de plus petits emballages et/ou la vente de pilules individuelles.

## SOUTENIR LES MÉDECINS

Selon les Mutualités Socialistes, il faudrait aussi soutenir les médecins généralistes. « *Ils doivent pouvoir prendre le temps de réévaluer leurs patients, avant de démarrer un traitement avec un antibiotique et résister à la demande de certains patients. Ils doivent pour cela informer les patients d'une manière compréhensible* ». ●

PIERRE NIZET (AVEC CH. C.)

**Les médecins doivent mieux informer leur patients**

tiques. Ces dernières recommandent qu'on sensibilise davantage les affiliés, sur-

**Des différences suivant l'âge, la région et le sexe**

# Et les meilleurs élèves sont...

L'utilisation d'antibiotiques varie significativement selon l'âge et le sexe du patient. Chez les plus jeunes, il y a un pic chez les enfants de moins de trois ans (même si les doses prescrites sont basses). Puis, cela descend jusqu'à l'âge de 10 ans et augmente de nouveau rapidement ensuite jusqu'à 18 ans. L'utilisation par les hommes augmente presque linéairement avec l'âge pour passer de 30 % en fin d'adolescence à 50 % à 85 ans. La proportion de jeunes femmes avec au moins une prescription d'antibiotique par an est nettement supérieure (50 %) et est assez

stable jusqu'à l'âge de 85 ans.

## PLUS EN WALLONIE

En termes de nationalité, les affiliés belges sont les plus gros consommateurs d'antibiotiques et ceci pour chaque tranche d'âge. Le domicile du patient influence aussi la consommation avec une plus forte prise en Wallonie, surtout dans les communes rurales ardennaises. On constate le même problème pour certaines communes de Flandre-Occidentale. «*La plus faible utilisation est frappante dans les zones fortement peuplées*

*autour des grandes villes, surtout autour de Bruxelles, Anvers et Gand*».

La plus grande partie des antibiotiques est prescrite par des médecins généralistes, suivis de loin par les spécialistes et les dentistes. «*Il y a un lien clair entre l'âge d'un médecin généraliste et sa prescription d'antibiotiques : les médecins de moins de 30 ans prescrivent 30 % moins d'antibiotiques que ceux de plus de 60 ans*».

En outre, ressort-il de l'étude, une femme médecin généraliste est légèrement moins encline à prescrire des antibiotiques

qu'un homme médecin généraliste. Et les médecins généralistes qui habitent en Wallonie prescrivent plus d'antibiotiques que les médecins généralistes qui habitent en Flandre ou à Bruxelles.

Les Mutualités Socialistes ont aussi épluché 3.403 questionnaires remplis par leurs affiliés flamands par rapport à leur attitude vis-à-vis des antibiotiques. Dans 26 % des cas, ils avaient été pris pour des problèmes de bronchite, pour 17 % de cas dus à une infection des voies urinaires et 11 % pour une plaie infectée. ●

P. N.

## NOTRE EXPERT

« Difficile de changer les comportements »

**PHILIPPE DEVOS**

Expert Santé

➔ La consommation d'antibiotiques est encore trop importante en Belgique, cela vous étonne ?

Non, je ne suis pas surpris. Ce problème est récurrent depuis plus de 10 ans, malgré les campagnes TV, tant en France qu'en Belgique.

➔ C'est dû à quoi ?

C'est un phénomène culturel. Le Belge se sent rassuré d'en avoir même quand il souffre d'une infection virale et que cela ne sert à rien. Souvent, il se rend même d'abord chez le pharmacien avant d'aller demander une ordonnance à son médecin. Nous constatons qu'il est difficile de changer les comportements. C'est un peu le même cas pour le Belge et l'écologie. Il faut parfois une génération pour modifier les mentalités.

➔ Les médecins plus âgés prescrivent plus d'antibiotiques que les jeunes...

Cela ne m'étonne pas non plus. J'ai 42 ans, je suis entre les jeunes et les « vieux ». Mes « aïeux » sont déjà à la phase 2 avec leurs patients : ils ne pensent pas aux coûts.

➔ Et les femmes médecins prescrivent moins...

Peut-être parce que les femmes respectent plus les règles que les hommes !

Président du Conseil Médical -  
CHC St Joseph (Liège)

